



# Temple Zen Kosan Ryumonji

Newsletter édition No 7 | Octobre 2013

## Editorial



Au moment où vous lirez ces lignes, je serai au Japon pour les cérémonies de Zuise de Peter Horiki et de Jacques Kugen. J'y retrouverai aussi Konrad Tenkan et Evelyne Seikyo qui font Ango dans le temple de Chosenji. Dans le même temps, Jacques Kugen fait Ango de trois mois au temple de Gotanjoji. Un moine de Sojiji viendra, quant à lui, passer quelque temps au Ryumonji et fera la Rohatsu avec nous. Saikawa Roshi nous rejoindra à la fin novembre pour la cérémonie de Hossen Shiki de Michèle Junko...

Décidément, ce monde devient de plus en plus petit et nos échanges avec notre tradition deviennent, eux, de plus en plus riches et profonds. Tant mieux et nous exprimons ici notre infinie reconnaissance à toutes ces bonnes conditions de pratique!

Dans quelques mois nous célébrerons le quinzième anniversaire de la fondation du Ryumonji. Quinze ans... le temps de l'insouciance, de l'adolescence et du passage à l'âge adulte. L'âge ingrat, l'âge bête dit-on, mais en même temps l'âge où tout est possible, l'âge où les portes de la vie et de l'avenir sont grandes ouvertes, l'âge où les choix que nous faisons s'avèrent souvent déterminants mais l'âge aussi où les rêves, les espoirs et les énergies prennent racine. L'âge où le monde semble petit et trop étroit mais où il est en réalité le plus ouvert et le plus vaste. On ne le comprend souvent que bien plus tard...

Pour cet anniversaire important, la grande cloche, le Bonsho du temple, sera installée. Lors de mon voyage au Japon à la fin octobre, je rendrai visite à la société OïGO afin d'en signer la commande. OïGO est le fondateur qui a réalisé voilà plus de trente ans le Bonsho de la Gendronnière offert par l'Abbé de Eiheiji à Maître Deshimaru. C'est le fondateur qui a également réalisé le Bonsho du temple de São Paulo dont Saikawa Roshi est actuellement l'Abbé. Décidément, ce monde est petit, mais les vibrations des Bonshos se propagent à l'infini...

Vous avez reçu récemment la demande de souscription pour indiquer les dons que vous pourrez faire d'ici au mois d'avril 2014. Je vous remercie de réserver le meilleur accueil à ce courrier et d'y répondre avec toute votre générosité.

Ce que nous avons fait hier profite déjà aux personnes qui découvrent le Ryumonji aujourd'hui. Tous ces nouveaux pratiquants expriment leur admiration et leur gratitude pour ce qu'ils y trouvent et nous commençons seulement à envisager la portée de ce que nous avons fait.

Ce que nous faisons aujourd'hui n'est pas pour nous et personne ne connaît les oreilles du futur. Maître Dôgen nous dit dans le Bodaisatta Shishobo (les quatre pratiques du Bodhisattva) que les portes du don sont grandes ouvertes; en fait elles ne se refermeront jamais...

Le monde, le temps, le don... Tout peut parfois sembler si petit mais révéler des choses si vastes!

Olivier Reigen Wang-Genh  
Abbé du Ryumonji

## Transmission du Dharma

En mai dernier, Jacques Kugen Foussadier et moi-même avons reçu au Ryumonji le Denpo (Shiho) de notre maître Olivier Reigen Wang Genh en présence d'une vingtaine de moines et de nonnes.

En réalité, rien n'a été transmis, tout est déjà en nous et il suffit de l'actualiser à chaque instant. Cette transmission est donc une non-transmission, c'est pourquoi elle est la véritable Transmission. Par cette transmission, mon maître m'a engagé à encore plus d'attention et de présence puisque ma pratique et mon comportement seront davantage regardés par les autres.

La cérémonie de Denpo, c'est en grande partie une

troisième ordination pendant laquelle notre maître nous pose pour chacun des 16 préceptes 3 fois la question suivante: «Est-ce que vous le protégerez?» et nous répondons: «Oui, nous le protégerons!» Pour moi, cela a été un très beau moment au cours d'une cérémonie qui a duré deux heures mais qui m'a paru beaucoup plus courte.

Par cette troisième ordination, je me sens profondément relié à ma nature originelle dans laquelle je mets toute ma confiance.

Pour mon maître et pour chacun des patriarches de ma lignée en remontant jusqu'à Shakyamuni Bouddha, j'éprouve une indicible gratitude. Ils sont ma véritable famille dans laquelle, tel un bébé, et de manière inespérée, je viens de naître.

Gâssho

Peter Hôriki

# Ango, Shusso, Hossenshiki 2013



Dans le Genjokoan, un chapitre du Shobogenzo, Dogen dit que lorsque nous nous éveillons, nous prenons conscience de nos propres imperfections. Dans ce sens, cette période a été pour moi un grand éveil, parfois à la limite du supportable.

Cela n'a pas été facile... Mes oublis, par exemple, m'ont accompagné continuellement. Pas un jour sans qu'on ait eu quelque chose à me rappeler! Et si, finalement, j'y suis arrivée, je le dois à plusieurs personnes et à de très bonnes conditions.

Un immense merci à Maître Olivier Reigen pour cet encouragement sur la Voie, merci à tous ceux qui sont venus parfois de très loin, particulièrement Saikawa Roshi, pour la cérémonie, merci aux angoschas, aux permanents et à ceux qui ont participé aux préparatifs, merci aux moines et aux nonnes pour leur accompagnement bienveillant et leur infinie patience face à mes nombreuses erreurs.

Et bien sûr un grand merci à la sangha pour son soutien sans lequel rien n'aurait été possible pour moi. Merci également pour l'accueil chaleureux que vous avez réservé à ma famille: mon mari, ma fille, ma sœur et mes parents en ont été très touchés et très heureux.

Je suis encore bouleversée, dépassée et les mots suffisent à peine pour exprimer ma gratitude.

Anette Shinge Thiel

## La marche de la paix 3 juin 2013, 16 h



À l'occasion de la fête du Bouddha de Strasbourg, les Six communautés bouddhistes d'Alsace ont organisé une marche de la paix depuis le Parc de l'Orangerie jusqu'au Conseil de l'Europe.

La marche de la paix, ou plutôt la paix en marche, représente l'aboutissement de la fête du Bouddha : la paix pour soi, la paix pour les autres, l'exemple de la voie de la non-violence, même pas une violence mentale, l'instant présent.

La fête du Bouddha commémore chaque année depuis 2600 ans à la fois la naissance et le passage dans le Nirvana de Shakyamuni, mais surtout son éveil, il est alors appelé Bouddha (traduction= l'Éveillé). Éveillé à quoi ? : à l'essence de la vie, de toutes les vies, c'est forcément la paix. Vie=paix, ? Est-ce sûr ? C'est un idéal, ou au moins un désir, une aspiration juste. Alors ?

Cette marche était un effort modeste, cela aurait été le

don d'un effort plus marqué s'il avait plu. Mais il a fait « beau », ce n'était pas prévu en ce printemps froid et pluvieux ! Cette marche du « Pavillon Joséphine » au Conseil de l'Europe était silencieuse, lente, recueillie. Trois cent personnes environ, calmes, silencieuses, à pas lents, sans commentaire, sans pensée soutenue ou revendiquée, sans rien, mais tous ensemble, avec remise à Madame la représentante du Conseil de l'Europe d'une simple feuille dorée du ficus religiosa de Bodhgaya. L'apparemment inutile, et pourtant ? Le Conseil de l'Europe représente l'Actif, l'exécutif, les commandes politiques, les acteurs de l'action, la communauté humaine, les Droits de l'Homme. Ce don symbolique, sans volonté d'efficacité ou d'action, est sans autre but que l'exemple, l'encouragement.

Les médias voient dans une marche une revendication, une demande de résultat, et une souffrance ou un effort en contrepartie de ce résultat escompté. Non ce n'était rien de tout cela : simplement une cohésion de six communautés bouddhistes différentes, aux cultures différentes, aux pratiques différentes, en une marche unique avec le même élan, la même absence de discrimination, aucune action, aucune revendication, simplement la présence. La vie est d'abord présence.

Cette marche n'était pas une démarche ni une demande, mais seulement un exemple de cohésion sans dualisme, une invitation à l'essayer.

Les querelles et les guerres naissent des conflits internes du moi, entre le désir de pouvoir et les choses telles qu'elles sont. Certes il est indispensable d'assurer les sécurités vitales, mais est-il bien nécessaire d'opposer des conflits de croyances, alors qu'elles ne sont que mentales ?

La sécurité vitale étant assurée, cette marche était une pratique, celle de lâcher la « saisie ». Alors la paix commence par la paix intérieure. Ce n'était pas une action médiatique, mais simplement une reconnaissance de la souffrance humaine, une communion.

Michèle Kenrei

Jerry Shôgen

# Prière interreligieuse pour la paix à Offenbourg



Le dimanche 16 juin, le Dojo d'Offenbourg a participé à une prière interreligieuse pour la paix sur la place du marché de la ville. Cette prière prenait place dans une manifestation à caractère international organisée par le bureau d'intégration de la mairie.

Sept traditions étaient représentées: l'hindouisme, la tradition juive, les catholiques, les protestants, les musulmans et la tradition alévote, une branche de l'islam, ainsi que nous en tant que bouddhistes. Le passage sur scène s'est effectué selon l'ordre d'ancienneté des religions. Nous avons chacun une dizaine de minutes pour prononcer notre prière et faire quelques commentaires, l'organisatrice ayant précisé que tous les représentants pouvaient être accompagnés par des membres de leur communauté. En ce qui nous concerne, nous étions huit personnes du Dojo. Pendant toutes les prières tous les participants sont restés sur scène pour incarner le caractère commun de notre action. Sans exagérer, il y avait un millier de personnes dans le public, la plupart assises sous un immense chapiteau. Sur la place, il y avait de nombreux stands où l'on trouvait de quoi se restaurer, tous tenus par des personnes issues de nationalités différentes. L'animateur, un ancien pasteur reconverti dans l'animation, journaliste, chroniqueur et présentateur de spectacles dans les cabarets, exigea que rien ne soit servi pendant cette prière, qui dura une bonne heure, et que le public demeure silencieux.

Comment nous sommes-nous retrouvés sur cette scène? Deux semaines auparavant, lors de la fête du Bouddha à Strasbourg, Kankyo m'avait présenté Gabriela Frey. Membre de l'Union bouddhiste européenne et active en tant que bouddhiste au sein du Conseil de l'Europe à Strasbourg, elle m'a demandé si je voulais bien participer à une prière pour la paix à Offenbourg en tant que représentant bouddhiste. Sans réfléchir, j'ai dit «oui, bien sûr, pas de problème!». Elle s'en trouva ravie et me proposa de me mettre directement en contact avec les organisateurs. Peu de temps après l'avoir quittée, je me suis demandé dans quoi je m'étais fourré,

ne voyant pas trop comment je pourrais participer à cette manifestation. Je cherchais déjà dans ma tête une excuse pour pouvoir me sortir de cette histoire...

J'en ai parlé brièvement à Olivier qui m'a dit tout simplement qu'on faisait des prières tous les jours. Une réponse qui m'a ramené à la réalité de notre pratique qui est fondamentalement dédiée au bien de tous les êtres. Alors je me suis dit: on va faire simple, faire ce que l'on fait tous les jours dans un Dojo, chanter l'Hannya Shingyo précédé d'une courte explication et suivi d'une dédicace en allemand. En faisant ça, je ne prenais pas trop de risques...

Voici ce que j'ai dit avant l'Hannya Shingyo: «Le cœur de notre pratique est zazen, la méditation assise. Après chaque zazen nous chantons des Sutras et des dédicaces. C'est-à-dire que nous dédions notre pratique, notre cérémonie à tous les êtres. Notre pratique est comme une prière sans mots, sans objet et sans but. Nous laissons simplement notre profonde nature, notre nature de Bouddha, apparaître à partir de la pratique de zazen et pas seulement pour nous-mêmes, mais pour toute l'humanité, pour tous les êtres.

Il est difficile de comprendre l'Hannya Shingyo. En résumé, ce sutra parle de l'esprit d'éveil qui observe la souffrance et la vacuité et qui constate que les phénomènes et la vacuité sont unité. A partir de cette observation, on développe l'esprit de compassion et on aide les autres. Ce sutra parle de la sagesse et il conclut que nous allons tous ensemble sur la voie de la libération. Cela veut dire que lorsque nous faisons un pas, nous le faisons avec toute l'humanité, nous avançons ensemble. Tout comme maintenant lors de cette prière, nous faisons un pas ensemble.»

Ensuite nous avons récité l'Hannya Shingyo en sesa sur une moquette rouge amenée spécialement pour nous par l'organisatrice pour conclure par cette dédicace: «Que les mérites de cette récitation pénètrent toutes choses en tous lieux. Nous implorons les trois trésors pour que la paix règne parmi tous les êtres. Que cette cérémonie aide à apaiser les passions et à mettre fin à la haine.»

Toutes les prières, tous les chants étaient simples et profonds et tout le monde était heureux de participer. Et s'il est vrai que l'idée de décliner cette invitation m'a un temps effleuré l'esprit, il aurait été dommage que le bouddhisme ne fût pas présent sur cette scène alors qu'il avait été cordialement invité.

Et vraiment, chanter l'Hannya Shingyo dans ce contexte fut une vraie joie... spirituelle.

Florent Hogen

## L'association Cultures et Religions, Saverne

Après la réalisation et le succès l'an passé de la tenture « l'Arbre aux oiseaux » réalisée collectivement avec le concours de toutes les communautés représentées,

l'association « Cultures et religions » projette en partenariat avec la bibliothèque et la municipalité de Saverne d'aménager une extension du jardin inter-religieux. C'est ainsi qu'un espace destiné à la lecture, aux contes et qu'un espace contemplatif avec un jardin de rochers et un lieu de méditation verront le jour prochainement.

Ce projet améliorera la présence symbolique du bouddhisme zen dans ce jardin prisé des savernois.

Dominique Hogyo



# «Zen Online»: quand le virtuel rapproche les êtres

Les nouvelles technologies sont souvent montrées du doigt. Pourtant elles permettent parfois de rapprocher les gens. Lisez plutôt...

Depuis plusieurs années, nous recevons au temple des pratiquants sincères résidant loin de tout lieu de pratique. Ou des parents très occupés à faire grandir leur progéniture. Autant d'obstacles à une pratique régulière

de zazen, qui demeure pourtant le point essentiel de l'enseignement du zen.

Partant de ce constat, nous avons mis en place un système de retransmission audio des séances de zazen. Les personnes connectées peuvent ainsi profiter des enseignements de Maître Wang-Genh et partager la pratique, en temps réel. Comment faire? Il suffit d'aller sur le site de la sangha ([www.meditation-zen.org](http://www.meditation-zen.org)), de choisir l'onglet rouge «zen online» en haut de page, puis de cliquer «play» sur le lecteur qui s'affiche. Sur cette même page, vous retrouverez les horaires des séances et différents renseignements complémentaires. Il n'y a pas de mot de passe (l'onglet sur le côté est réservé aux administrateurs du site).

Nous espérons que ce nouvel outil nous permettra de pratiquer ensemble, plus souvent... avant de nous retrouver pour des zazens au temple ou dans les dojos!

Kankyô

## La sesshin des plantes



Une dizaine de personnes ont suivi par un temps splendide le premier stage «Soin des plantes» proposé par le temple du 19 au 21 juillet dernier. Ce stage était dirigé par Anette Shinge, responsable depuis quelques années des jardins du temple où elle réside à mi-temps.

Anette nous a emmenés sur les lieux de ses activités en nous donnant des explications théoriques tout en nous faisant participer aux tâches d'entretien du jardin. Surtout, elle a fait passer l'esprit dans lequel elle travaille, en harmonie avec la pratique de la vie quotidienne dans un temple zen.

La première étape fut le compost, «C'est là que tout finit et que tout commence, un lieu saint», selon Anette. On y met tous les déchets organiques et, avec le temps, différentes formes de vie apparaissent et disparaissent, des larves, des champignons, etc. Le processus naturel se met à l'œuvre, favorisé par les interventions d'Anette qui aère et tamise ce compost jusqu'à ce que, tout naturellement, cette masse de déchets se transforme en une terre riche et saine.

Le compost permet donc d'observer les transformations du vivant dans un milieu où la mort et la naissance se succèdent continuellement jusqu'à produire cette sorte de poussière fertile qui servira ensuite au développement d'autres formes de vie. Ici, chacun peut voir, sentir et même toucher le cycle des morts et des renaissances!

Le fumier, qui fournit les matières organiques dont notre jardin a besoin puisqu'il est constitué d'une terre sablonneuse peu fertile, est gracieusement offert par les chevaux qui paissent dans l'enclos à côté de la Maison du Dâna. Comme les propriétaires ne font rien du crottin, Anette le récupère, le laisse suivre également le cours naturel des transformations, et le mélange à la terre le moment venu.

L'art du jardinage n'est peut-être pas si éloigné de l'art du zazen. Comment traitons-nous nos propres bonnos? Les considérons-nous comme des déchets à évacuer ou comme des éléments susceptibles de fertiliser nos vies? Tous les matins nous chantons: «puissions-nous exister dans l'eau trouble de la réalité avec la pureté de la fleur de lotus».

Dans le potager et la partie réservée aux plantes aromatiques, Anette a expliqué comment elle s'y prend pour irriguer et pour protéger les plantes des parasites en insistant sur le fait qu'il fallait employer des méthodes simples pour que ceux qui s'occupent du jardin en son absence n'aient pas de difficultés à prendre le relais. C'est une contrainte du jardin communautaire.

Le respect de la vie s'exprime également dans le travail du potager. Anette veille à ne pas enterrer vivants les insectes qui se trouveraient par hasard à la surface quand elle retourne la terre. Elle essaie aussi d'endommager le moins possible la vie souterraine par ses coups de bêche. L'attention portée à tous les êtres sensibles se manifeste ici d'une manière très concrète.

Toutes les tisanes que nous buvons au temple sont faites avec des plantes du jardin qui sont peu à peu sélectionnées pour leur goût et leurs diverses qualités. Anette replante les meilleures, comme certaines variétés de verveine citronnée, de menthe-bergamote ou de mélisse. Son travail repose sur l'observation plutôt que sur une connaissance a priori.



Le jardin des plantes médicinales fut notre dernière étape. Certaines plantes ont des vertus thérapeutiques mais elles ne sont pas utilisées au temple. Leur emploi est en effet problématique dans la mesure où une erreur de dosage peut transformer le remède en poison... De toute façon, comme Olivier l'a rappelé en guise de conclusion, ce jardin de simples est avant tout symbolique. La belle statue du Bouddha de la médecine qui le domine est une image de l'action bénéfique de l'enseignement qui propose un remède à l'insatisfaction, notre maladie fondamentale. Comme on le voit, il s'agissait d'un stage sur la connaissance

des plantes, mais aussi d'un enseignement par l'exemple des valeurs que nous devons cultiver dans notre pratique quotidienne.

L'atmosphère dans le groupe était détendue et chaleureuse. Tout le monde faisait zazen au début et à la fin de la journée, une demi-heure de samou le matin et l'après-midi. Les repas étaient pris sur la terrasse et les soirées étaient très conviviales.

Un moment riche et agréable, pour lequel il faut remercier en particulier Anette Shinge.

Pascal Kangen

## Rencontre interreligieuse



La journée Rencontre des religions qui s'est tenue à Strasbourg le 16 juin dernier a été l'occasion d'une belle fête organisée et coordonnée par Philippe Le Vallois, avec l'aide de représentants des communautés chrétienne, juive, juive libérale, hindouiste, protestante et bahá'í. L'association Le Pont était représentée par son président Michel Jermann et la Communauté bouddhiste d'Alsace par Olivier Reigen Wang Genh, son président.

Pour cette rencontre interreligieuse, six tentes avaient été aménagées : la tente des enfants avec jeux et créations de bouquets offerts aux visiteurs, la tente des «ponts», c'est-à-dire des associations interreligieuses, la tente des calligraphies: chinoise, japonaise, israélite, sanscrite, arabe..., la tente des saveurs avec boissons, thés, cafés et pâtisseries des différentes communautés et cultures et la

tente des contes et témoignages.

Outre ces tentes, une scène offrait des chants, des musiques et des chorégraphies à tous les participants.

Les portes ouvertes du Temple Neuf, grâce à la coopération chaleureuse du pasteur Popp, ont fourni l'occasion d'approfondir silence et recueillement. Le Temple abritait une œuvre de circonstance, la tenture en patchwork de trois mètres sur six représentant l'«Arbre de Vie», création interreligieuse, réalisée grâce à notre amie Danielle Baranoff. La communauté bouddhiste est intervenue principalement à travers la calligraphie, les fleurs, la musique et la danse, Olivier Wang Genh se chargeant de l'allocution de clôture.

Ces journées interreligieuses ne sont pas des lieux de passage, mais des lieux de rencontre, des «routes de la soie», où naissent échanges, compréhension et découvertes. Des lieux où l'on se redécouvre et où l'on approfondit ses propres repères à travers l'écoute des autres.

Somme toute c'était une réussite, un bon moment qui devrait perdurer et laisser des traces lumineuses.

Michèle Kenrei, Jerry Shôgen

## Brèves

*En quelques mots, des infos sur les dojos et le temple: activités, événements, rencontres... passés ou à venir.*



- Le temple a été ouvert pendant presque tout l'été avec une fréquentation soutenue. Un dépliant spécial avait été réalisé. De nombreux moines et nonnes de la sangha sont venus aider à accueillir les nouveaux. Qu'ils en soient remerciés. L'expérience sera vraisemblablement renouvelée pour l'été 2014.
- La Fête du Bouddha 2013, réunissant les communautés bouddhistes d'Alsace, s'est achevée par une Marche de la Paix vers le Conseil de l'Europe. Une marche silencieuse et méditative à l'issue de laquelle une feuille dorée de l'arbre de la Bodhi (symbole de paix) a été offerte au secrétaire du Conseil. De belles photos de cet événement sont disponibles sur notre site [www.meditation-zen.org](http://www.meditation-zen.org).

- Pendant la sesshin du mois d'août, une cérémonie a eu lieu pour le dévoilement de la plaque où figurent les noms des donateurs qui ont permis la construction de la Maison du Dâna. Qu'ils en soient infiniment remerciés !
- Pendant l'été, Anette Shinge Thiel a proposé un week-end sur un nouveau thème, «Prendre soin des plantes»: une expérience enrichissante pour tous, qui fera l'objet de deux week-ends dans le programme 2014. Ce type de week-end permet d'inscrire la pratique bouddhiste dans la dimension de l'environnement et du rapport à la nature.
- A la fin du mois d'août, Taïdo Kojima Roshi, directeur du département éducation et diffusion de l'école



zen sôtô, nous a rendu une visite de courtoisie. Il était accompagné de deux moines: Kenshu Matsuo, chef des relations internationales, et Eiju Matsuda, secrétaire du bureau de la Sotoshu à Paris, que nous connaissons bien. Ils ont visité le centre zen de Strasbourg puis le temple où nous avons déjeuné ensemble.

- En Amérique du Sud, Saikawa Roshi a été l'organisateur des cérémonies autour du 110<sup>e</sup> anniversaire de l'implantation du zen sur ce continent. Cet événement s'est déroulé dans différents pays et a accueilli de nombreux moines et nonnes. Plus d'infos sur le site de la Sotoshu: une partie des cérémonies a été dirigée par Taïdo Kojima Roshi.

- Les moines et nonnes Konrad Tenkan Beck et Evelyne Seikyo Rauscher participent actuellement à une période d'Ango (formation) au Japon. Jacques Kugen Foussadier s'y trouve également, au temple Gotansho-ji. Retour prévu fin novembre avec de nombreuses expériences à partager.

- La prochaine Rôhatsu sesshin aura lieu du 30 novembre au 7 décembre. Elle est ouverte à tous, débutants compris, et constitue une expérience irremplaçable pour approfondir sa pratique. Maître Wang-Genh vous encourage vivement à y participer, quelle que soit votre ancienneté dans la pratique.

- Les dates des festivités du XV<sup>e</sup> anniversaire de la fondation du temple sont en cours de validation. Nous vous enverrons des infos très prochainement.

- Au mois de mars 2013, Maître Wang-Genh a été élu président de l'AZG (Association zen de la Gendronnière). Cette association gère les aspects «culturels» de l'Association zen internationale: organisation des cérémonies, jardin du souvenir, etc. La reconnaissance officielle en tant qu'association culturelle est en cours.

- Au mois de juin s'est déroulée la sixième édition de la sesshin en famille. Le thème de cette année était le silence. Nous avons reçu plus d'une vingtaine d'enfants pour des ateliers de conscience du corps, repas en silence, des activités de peinture, feu de camp et la représentation d'une pièce de théâtre sur la vie du Bouddha. Prochaine édition les 21 et 22 juin 2014.

- Au mois d'avril, le dojo de Karlsruhe a inauguré ses nouveaux locaux: un lieu clair et accueillant entouré d'un beau jardin. Maître Wang-Genh a célébré cette cérémonie et remis aux membres du dojo un bois calligraphié. Des personnalités de la ville étaient présentes ainsi que des membres d'autres religions ou traditions bouddhistes. Le dojo de Karlsruhe a également créé une page Facebook (Zendojo Karlsruhe e.V.).



- Voici quelques événements qui se sont déroulés au dojo de Stuttgart ces derniers mois: la fête d'été du dojo le 5 juillet (avec DJ Stephan), une journée de zazen intensive en silence le 20 juillet (succession de zazen pendant toute la journée), des Dharma-talk sur le thème du Fukanzazengi de Maître Dogen. Enfin, le 28 septembre, une journée de zazen a été dirigée par Peter Horiki Hollerith.

- Les événements prévus: une introduction au Qi-Gong les 12 et 13 octobre ainsi qu'un week-end sur l'art du sumi-e les 16 et 17 novembre prochains. Last but not least, Walter Eko Krepulat a construit un tambour pour le dojo que les pratiquants apprennent à utiliser.



- Eva Mokusen Martinez (dojo d'Offenbourg) va donner quatre cours sur le thème de Zazen à l'Université populaire de Kehl en janvier 2014. Une dizaine de cours ont également été organisés à l'Université populaire d'Offenbourg en avril et octobre 2013. Florent Hogen Martinez a dirigé une journée de zazen à Cologne au mois de septembre. Une conférence, suivie d'une matinée de zazen, aura lieu à Offenbourg les 18 et 20 octobre 2013, avec la diffusion d'un film sur Maître Deshimaru le vendredi soir. Par ailleurs, le dojo organise régulièrement des ateliers-Dharma et des journées de couture (dates disponibles sur leur site internet).

- La prochaine session d'Ango (formation et approfondissement de la pratique zen sôtô) se déroulera du jeudi 17 avril au dimanche 4 mai 2014. Toutes les personnes intéressées peuvent se renseigner au secrétariat pour connaître les modalités d'inscription. C'est une très belle occasion de pratiquer ensemble, sur une certaine période, de façon soutenue et concentrée.

- Le site internet de la sangha Ryumonji a été créé il y a bientôt deux ans. La grande majorité des personnes découvrant le temple ou le dojo de Strasbourg (par exemple) ont trouvé l'information par ce biais. Le nombre de nouveaux est d'ailleurs en constante augmentation pour notre plus grande joie. Afin d'ouvrir encore davantage à l'international, l'essentiel du site a maintenant été traduit en anglais ([www.meditation-zen.org](http://www.meditation-zen.org)).



- Sur internet également, vous trouverez sur YouTube différentes vidéos, certaines assez anciennes, sur notre sangha (essentiellement des reportages TV... et quelques surprises) à l'adresse Bouddhisme zen sôtô RYUMONJI .



- Début septembre, le dojo de Kaiserslautern a invité Peter Horiki Hollerith à donner une conférence. Celle-ci avait pour thème «Reconnais le Bouddha en toi». Une trentaine de personnes étaient présentes dont plusieurs sont revenues pour pratiquer au dojo.
- Selon de nombreux échos, le design de la brochure 2013 est particulièrement réussi. Merci à Georg Kangen pour son travail.
- Le 17 avril, 50 pasteurs protestants à la retraite sont venus visiter le temple et découvrir notre pratique. Avec à la clé cette fameuse question: «Alors, vous ne croyez pas en Dieu?» Pas si simple...
- A l'invitation du cercle dominicain de Paris, Maître Wang-Genh a donné des conférences sur le bouddhisme zen. Il y a retrouvé le moine Bernard Durel, personne pleine de sagesse et d'enthousiasme, responsable du monastère dominicain de Strasbourg.
- A Strasbourg, les moines et nonnes Michele Kenrei et Jerry Shogen Dale s'occupent activement du dialogue interreligieux. Ils ont représenté la sangha lors de la fête annuelle des Religions organisée sous l'égide du Conseil régional d'Alsace.
- Le moine Dominique Hogyo Blény est quant à lui investi dans l'association Cultures et religions basée à Saverne (30 km du temple). Différentes manifestations



Rédacteur en chef : Pascal Kangen Normandin  
 Secrétaires de rédaction : Florent Hogen Martinez ;  
 François Busson ; Bernard Carron ; Kankyo  
 Mise en page : Georg Kangen Baumewerd ; Laurent  
 Huchet

sont régulièrement organisées afin d'apprendre à mieux se connaître. Les réunions de l'association se déroulent souvent au temple. L'an prochain un «espace méditatif» sera ouvert dans le jardin interreligieux de la ville de Saverne.

- Au mois de juillet, Maître Wang-Genh a été l'invité des émissions bouddhistes du dimanche matin sur France 2. Le thème en était «L'importance des retraites dans le zen». A visionner sur YouTube.
- Un artiste photographe est présent au temple pour quelques mois. Retrouvez le «zen au jour le jour» sur son blog-photos: [www.davidgabrielfischer.com](http://www.davidgabrielfischer.com)
- A l'initiative de l'Ino du temple, Kankyo Tannier, un travail précis a été entrepris afin de coucher par écrit le contenu des différentes fonctions au temple: shusso, jikido, jônin, etc. Ces documents bilingues sont remis aux intéressés lors des sesshins pour faciliter l'exercice des responsabilités et harmoniser leur contenu.
- Au cours de l'été, le chemin d'accès dallé devant le potager a été achevé. Il est très esthétique, proposant une alternance entre la pierre et le bois. Merci à Helen Reigetsu et aux personnes qui se sont investies pour ce samou.



- Il est toujours possible de souscrire un abonnement (six mois ou douze mois) pour recevoir les kusen (enseignements) de Maître Wang-Genh. Renseignements: [info@meditation-zen.org](mailto:info@meditation-zen.org)

Traduction : Marie-Thérèse Bouvier ; Ingrid Mokurei Daar ;  
 Anette Niederdräeing ; Michael Brenner.  
 Photos : Jerry Dale ; Jean-Michel Gestalz ; Walter Krepulat